

nos haies de caragana et à l'URSS l'agropyre à crêpe et l'élyme.

Le Canada et l'URSS poursuivent des échanges réguliers de semences. Récemment, l'Académie chinoise d'Agriculture et de Foresterie a fait parvenir au Comité de ressources phytogénétiques 138 échantillons de semences et, en retour, des semences canadiennes ont été expédiées en Chine.

Parmi les échantillons venant de Chine mentionnons le soya, le maïs, le sorgho, le pois, l'orge, l'avoine, le millet et le riz. Ces semences seront évaluées par les sélectionneurs canadiens et utilisées pour créer de meilleures variétés.

Conservées dans un endroit sec et frais, les semences peuvent survivre plusieurs années. Le blé peut être gardé de 10 à 15 ans, et les semences à tégument dur, comme les semences de légumineuses, jusqu'à 50 ans.

Attribution du prix David

La plus haute distinction littéraire du Québec, le prix David, a été attribué au début de ce mois à M. Fernand Dumont, poète, essayiste et universitaire québécois. Le prix David est attribué annuellement et comporte un chèque de \$10,000.

Le jury cette année était composé de Mme Rina Lasnier, prix David 1974, de Mme Andrée Maillet et de MM. Jean-Guy Pilon, Pierre Savard et Antoine Sirois.

Sociologue et philosophe de la culture, épistémologue des sciences de l'homme, Fernand Dumont est professeur titulaire à l'Université Laval, codirecteur de la revue *Recherches sociographiques*, membre du conseil de direction des Cahiers internationaux de sociologie, président de l'Association internationale des sociologues de langue française et membre de la Commission scientifique de l'Institut national de la recherche scientifique.

Au cours de la cérémonie de la présentation du prix, le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Paul L'Allier, a souligné en Fernand Dumont "la qualité de l'homme québécois" et, dans son oeuvre, "la qualité de la parole et de l'écrit".

"Son oeuvre, a-t-il dit, est un guide pour nous tous et le prix qui lui est remis aujourd'hui est celui de la collectivité québécoise."

Visite d'un supporteur de l'UNICEF



A l'occasion du 25e anniversaire de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) Ottawa a reçu la visite de M. Danny Kaye, artiste américain bien connu de la scène et du cinéma, qui accorde depuis longtemps son appui à l'Organisation.

Le soir de son arrivée dans la capitale canadienne M. Kaye a été reçu à un dîner à la résidence du premier ministre Trudeau dont l'épouse Margaret est présidente honoraire du Comité de l'UNICEF à Ottawa. On aperçoit ci-dessus M. Kaye amusant Sacha, un des enfants de M. et Mme Trudeau.

L'opéra Louis Riel présenté à Washington

L'opéra *Louis Riel*, oeuvre du compositeur canadien Harry Somers inscrite au programme de la *Canadian Opera Company* au Centre O'Keefe de Toronto, du 5 septembre au 11 octobre, a été présenté au Centre Kennedy de Washington le 23 octobre dans le cadre du Festival canadien à l'occasion des fêtes du bicentenaire des États-Unis.

Louis Riel, dont la musique a été composée par Somers et le libretto écrit par Mavor Moore en collaboration avec Jacques Languirand, est une oeuvre qui a d'abord été commandée par la Fondation Floyd S. Chalmers pour la saison 1967 de la *Canadian Opera* à

Toronto. (Cette oeuvre fut également présentée à l'Expo 67 de Montréal, puis reprise à Toronto durant la saison 1968.) La Commission du Centenaire, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario ont participé au financement de la production.

Incursion audacieuse dans la mythologie politique canadienne, *Riel*, comme le soulignait un critique, représente la contribution la plus importante jamais faite à l'avancement de l'Opéra canadien.

Le héros de l'opéra est Louis Riel, révolutionnaire métis à outrance, qui se croyait investi d'une mission divine l'autorisant à utiliser la violence pour faire triompher la justice et qui fut condamné pour trahison et pendu en 1885 sur ordre de sir John A. Macdonald, au nom de l'unité nationale.

Création d'un institut d'astrophysique

Le Conseil national de recherches du Canada a annoncé récemment la création de l'Institut Herzberg d'astrophysique.

C'est en l'honneur de M. Gerhard Herzberg, prix Nobel de chimie 1971 et autorité mondiale en spectroscopie moléculaire, que son nom a été donné à l'Institut. M. Herzberg occupe le poste de scientifique de haute distinction du CNRC, poste qui a été créé spécialement pour lui en 1969 lorsqu'il a pris sa retraite comme directeur de la Division de physique pure du CNRC.

C'est M. Jack L. Locke, natif de Brantford, Ontario, qui a été nommé directeur de l'Institut Herzberg. M. Locke était jusqu'alors directeur associé de la Division de génie électrique. Le directeur adjoint de l'institut est M. Ian B. McDiarmid, natif de Carleton Place, Ontario.

Le Conseil national de recherches du Canada s'est fixé pour objectif de créer un centre d'excellence scientifique dans le domaine de l'astrophysique. Les récents progrès intervenus en astrophysique ont ouvert la voie à des recherches nouvelles et passionnantes tout en laissant entrevoir d'importants progrès scientifiques dans des domaines jusqu'alors inexplorés. Pour les astronomes canadiens, cette perspective se trouve renforcée du fait qu'ils disposeront bientôt d'un grand télescope optique sur le Mauna Kea, à